

**BULLETIN  
DE LA  
COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE  
DU CHARBON ET DE L'ACIER  
HAUTE AUTORITÉ**

**INDICATIONS SUR LA  
CONJONCTURE ENERGETIQUE  
DANS LA COMMUNAUTE**

(EN FIN D'ANNÉE 1964 –  
PREMIÈRES PERSPECTIVES 1965)

Note préliminaire au rapport annuel sur la  
conjoncture énergétique  
établi en collaboration avec les Commissions  
de la C.E.E. et de la C.E.E.A.

**N° 52**

**LUXEMBOURG**

9<sup>e</sup> année – N° 7

1964



# **INDICATIONS SUR LA CONJONCTURE ENERGETIQUE DANS LA COMMUNAUTE**

**(EN FIN D'ANNEE 1964 –  
PREMIERES PERSPECTIVES 1965)**

Note préliminaire au rapport annuel sur la  
conjoncture énergétique  
établi en collaboration avec les Commissions  
de la C.E.E. et de la C.E.E.A.

**N° 52**

**LUXEMBOURG**

9<sup>e</sup> année – N° 7

1964

*AVIS AU LECTEUR*

*Pour des raisons techniques, le Bulletin n° 52 paraît un peu avant le Bulletin n° 51.*

S O M M A I R E

	<u>Pages</u>
Préface par P.- O. Lapie, Membre de la Haute Autorité	5
I Introduction	9
II Les déterminantes de l'évolution énergétique	11
III La consommation totale d'énergie	13
IV Indications sur la consommation par secteur	15
V Conditions de l'offre et équilibre en 1964	21
VI Perspectives d'offre et équilibre éner- gique en 1965	27
Appendice I : Equilibre quantitatif du bilan d'énergie de la Communauté	29
Appendice II : Indicateurs énergétiques par pays membre	33



## P R E F A C E

par P.-O. Lapie, membre de la Haute Autorité, président du groupe de travail interexécutifs "Energie"

---

Même un observateur non spécialiste ne peut manquer d'être frappé par l'accélération de l'évolution conjoncturelle et structurelle du marché de l'énergie. Il ne se passe pas de jour sans qu'une information ou une statistique nouvelle ne vienne témoigner de l'importance des changements en cours.

Il est donc plus nécessaire que jamais que des informations rapides soient mises à la disposition des autorités responsables. Aussi, sans attendre la publication de l'étude plus détaillée sur "La conjoncture énergétique de la Communauté en 1964/65", la Haute Autorité a désiré donner, dès à présent, sous une forme commode et abrégée, les grandes "indications sur la conjoncture énergétique en fin 1964 et les premières perspectives 1965".

x

x

x

L'année 1964, après les froids exceptionnels de 1962 et 1963, a été marquée par un retour rapide à la normale. Malgré une demande très soutenue par une forte activité industrielle, les stocks se sont très vite reconstitués et les quelques tensions qui existaient pour les prix ont disparu. Bien plus, le prix de certains produits pétroliers a nettement fléchi, ouvrant la voie à une concurrence plus agressive à l'égard du charbon.

De sorte que, au début de cette année 1965, l'attention se porte tout naturellement sur l'offre et la compétition très vive qui existe entre les différents produits énergétiques.

En effet, bien que la demande reste élevée et continue de croître d'une manière régulière pour passer en 1965 le cap des 600 millions de tonnes équivalent charbon, la production de charbon aurait tendance à baisser et les stocks chez les producteurs tendraient à se gonfler. Cette évolution témoigne de la force de la pression qu'exerce l'énergie importée sur l'énergie communautaire, et particulièrement à l'encontre du charbon. Une telle situation, sans être grave dans l'immédiat, implique de notre part et de la part des gouvernements, une vigilance accrue et la possibilité d'agir rapidement pour pallier tout accident de conjoncture.

x  
x                      x

Ainsi, au delà des incidents de parcours, la transformation de l'économie énergétique de l'Europe se poursuit selon les grandes lignes dessinées par les "Perspectives" (1), peut-être à un rythme plus vif. D'une part, la consommation globale de l'énergie européenne croît légèrement plus vite que nous l'avions pensé, le cap des 570 millions de tonnes que nous pensions passer en 1965 aura été franchi dès 1964, d'autre part, la place des produits pétroliers dans l'approvisionnement de l'Europe se développe à une cadence presque plus rapide que celle que nous avions pressentie. En 1965, pour la première fois, la part du pétrole sera supérieure à celle du charbon et l'Europe dépendra, pour plus de 50 % de ses besoins, de ses fournisseurs extérieurs. C'est là un tournant dans l'histoire énergétique de la Communauté.

---

(1) Etude sur les perspectives énergétiques à long terme de la Communauté n° 3365/2/64/1.

Sans doute ne manquera-t-il pas de bons esprits pour nous dire qu'il ne suffit pas d'avertir mais qu'il faut aussi agir. C'est pourquoi je ne considère pas ces constatations comme un prétexte à une sorte de fatalisme énergétique et de pessimisme charbonnier fondamental, mais comme un argument de plus en faveur d'une politique énergétique commune.

Il est urgent que les charbonnages soient le plus rapidement possible déchargés des handicaps qui gênent son adaptation aux conditions nouvelles du marché. Les propositions que nous avons faites aux gouvernements dans le domaine des aides des Etats aux charbonnages constitueront une solution raisonnable et efficace.

Il est non moins urgent que les autres mesures de politique énergétique soient coordonnées et tout particulièrement les mesures de politique commerciale. Le rôle dominant des importations rend indispensable une coordination des politiques d'importation. Les consultations prévues par l'article 10 du protocole d'accord du 21 avril 1964 en sont l'instrument privilégié qui, d'ailleurs, commence à être mis en oeuvre.

Enfin, le rôle déterminant dans notre consommation du pétrole venant de l'extérieur rend indispensable une politique pétrolière de stockage et de diversification des approvisionnements. Sur ce point, des propositions ont déjà été avancées par la C. E. E. et d'autres sont en préparation. Ces indications, ramassées sous la forme d'un court bilan énergétique, répondent déjà au souci d'informer l'opinion responsable. Cependant, elles ne se bornent pas à un simple enregistrement passif des transformations en cours; elles agissent dans le sens d'une adoption des propositions des trois exécutifs par la force de persuasion de leurs seuls chiffres.



P.-O. LAPIE

membre de la Haute Autorité





## I. INTRODUCTION

Depuis plusieurs années, la Haute Autorité établit un rapport annuel sur la conjoncture énergétique de la Communauté, en collaboration avec les Commissions de la C. E. E. et de la C. E. E. A. et après consultation du Comité mixte du Conseil spécial de ministres - Haute Autorité. Ce rapport décrit la situation de l'économie énergétique à la fin de l'année en cours et esquisse les perspectives pour l'année à venir. L'achèvement du rapport 1965 est prévu pour fin janvier 1965(1).

Dès maintenant, il semble utile de dégager les tendances générales qui se dégagent des premières estimations.

Les considérations qui suivent ne peuvent être que préliminaires et provisoires.

---

(1) Pour 1964, voir Bulletin n° 48.



## II. LES DETERMINANTES DE L'EVOLUTION ENERGETIQUE

L'année 1964 a été marquée par les développements suivants :

- expansion économique rapide : augmentation de 5,5% du produit national et de 7% de la production industrielle de la Communauté. Ce n'est qu'en Italie qu'on a enregistré une évolution nettement divergente. L'expansion a dû y être freinée, l'augmentation du PNB n'atteignant que 2,5%.
- reprise sidérurgique dont l'ampleur a même dépassé les prévisions jugées optimistes à la fin de l'année dernière : augmentation de plus de 12% de la production tant d'acier que de fonte.
- activité soutenue dans d'autres branches fortes consommatrices d'énergie : matériaux de construction et chimie. Pour la première, une partie de l'accroissement est due au fait qu'au premier trimestre 1963 la production avait été ralentie par les conditions climatiques.
- conditions climatiques très proches de la normale.
- conditions d'hydraulicité inférieures à la normale au cours des trois premiers trimestres.

Le rythme d'activité économique a donc été de nature à stimuler la consommation d'énergie. Par contre, le retour à des conditions de température normale devait conduire à une contraction des besoins domestiques. Enfin, l'hydraulicité faible est à la base d'un appel supplémentaire à production d'électricité d'origine thermique de l'ordre de 9 à 10 TWh pour l'ensemble de la Communauté.

Pour 1965, on envisage en ce moment une expansion économique plus modérée (4% pour le PNB; 4,5% pour la PI), le rythme d'accroissement devant être influencé par les mesures prises par les autorités publiques. L'activité sidérurgique devrait ressentir le contrecoup du fait qu'en 1964 la production s'est accrue plus rapidement que les besoins réels.

Comme d'habitude, les prévisions d'énergie 1965 sont établies dans l'hypothèse de conditions normales de température et d'hydraulicité.

Tableau 1

Facteurs déterminant l'évolution de la demande d'énergie  
(Communauté)

Indicateur	1963	1964 probable	1965 prévisions
PNB (en % par an)	3,9	5,5	4,0
Production industrielle (en % par an)	4,5	7,0	4,5
Production d'acier (en millions de t)	73,2	81,85 (1)	83,40
Production de fonte (en millions de t)	53,2	60,0	61,4
Température (normale = 100 11 premiers mois)	89	± 100 (1)	
Hydraulicité (normale = 100)			
Allemagne (R. F.)	94	88	
France	115	85	
Italie	117	95	
(1) Selon les dernières informations, ce chiffre aurait encore été légèrement dépassé et atteindrait 82,7 millions de t d'acier et 60,7 millions de t de fonte.			

### III. LA CONSOMMATION TOTALE D'ENERGIE

Les premières estimations indiquent pour 1964 une consommation d'énergie de l'ordre de 580 millions de tec, en progression de 19 millions de tec, soit 3,4% par rapport à l'année précédente.

Tout en restant bien inférieur à celui des années précédentes, le rythme d'expansion des besoins a dépassé légèrement celui envisagé au début de l'année, ce qui s'explique par l'activité économique et surtout par la production sidérurgique très soutenue.

En ce qui concerne la couverture des besoins par les divers formes d'énergie primaire, le processus de transformation structurelle s'est poursuivi à un rythme aussi rapide que celui des années précédentes. Dans un contexte énergétique caractérisé par une croissance de la consommation totale de moins de 4%, la progression des produits pétroliers a varié de 11 à 16% selon les pays, portant à 41% la part de cette forme d'énergie dans la couverture des besoins totaux de la Communauté. Par contre, la consommation de houille a régressé non seulement en termes relatifs mais aussi en quantités absolues. Comme on le verra ci-après, l'écoulement total de la production communautaire en a été compromis.

Ainsi qu'il se dégagera de façon plus précise des considérations par secteur, l'évolution en 1965 serait caractérisée par :

- une légère accélération de l'expansion des besoins qui, en conditions normales de température, pourraient s'accroître de l'ordre de 27 millions de tec, soit 4,7%;
- une nouvelle contraction de la consommation de houille de l'ordre de 8 millions de tonnes, soit plus de 3%;
- une assez forte expansion du gaz naturel;
- un accroissement encore prononcé du pétrole qui deviendrait la source la plus importante dans la couverture des besoins de la Communauté.

Pour 1965, on remarquera enfin que le chiffre envisagé de 607 millions de tec dépasse de façon significative le niveau admis dans l'"Etude sur les perspectives énergétiques à long terme de la Communauté européenne". Depuis quelques années, le rythme moyen d'expansion des besoins d'énergie de la Communauté a été très rapide. Il n'est pas encore possible d'affirmer s'il s'agit ici d'une modification perma-

nente de la tendance car l'expérience des années cinquante montre la possibilité d'à-coups sensibles. On peut en tout cas en conclure qu'à l'opposé de ce qu'on aurait pu prétendre en 1958-1959, les difficultés que connaît actuellement le charbon communautaire ne proviennent pas d'une stagnation dans les besoins totaux d'énergie.

Tableau 2

## Besoins totaux d'énergie

	Consommation en quantités absolues (millions de tec)			Répartition en %		
	1963	1964 (probable)	1965 (prévisions)	1963	1964 (probable)	1965 (prévisions)
Houille	254	243	235	45	42	39
Lignite	37	38	39	7	7	7
Pétrole (1)	207	238	264	37	41	43
Gaz naturel	19	20	23	3	3	4
Elect.primaire	44	40	45	8	7	7
<b>Total (2)</b>	<b>561</b>	<b>580</b>	<b>607</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>
(1) Dont carburants (millions de t) (millions de tec)		1963 43 62	1964 48 69	1965 53 76		
(2) Le total peut différer de la somme des postes par suite d'arrondissements.						

D'autre part, il faut reconnaître que les prévisions de consommation pour 1965 sont grevées d'une double incertitude. A l'écart possible qui chaque année peut résulter du jeu des facteurs aléatoires, s'ajoute cette année l'incertitude sur le maintien de la tendance à l'expansion rapide des besoins qu'on a observée au cours des dernières années.

#### IV. INDICATIONS SUR LA CONSOMMATION PAR SECTEUR

Le tableau 3 donne sommairement une décomposition par secteur de l'accroissement des besoins d'énergie.

Tableau 3

Accroissement des besoins d'énergie par secteur  
(en millions de tec)

Secteur	Consommation d'énergie 1963	Variation 1964/1963 (estimation)	Variation 1965/1964 (prévisions)
1. Sidérurgie	54,3	+ 4,2	+ 0,6
2. Autres industries	107,7	+ 5,7	+ 6,4
3. Transports			
ferroviaires	13,3	- 1,6	- 0,7
routiers	47,1	+ 5,8	+ 5,5
autres	7,6	+ 0,6	+ 0,5
4. Secteur domestique	143,8	- 4,4	+ 2,9
5. Centrales thermiques	97,9	+ 11,5	+ 4,8
6. Centrales hydrauliques (1)	43,5	- 3,2	+ 5,0
7. Autres secteurs	45,4	+ 0,4	+ 2,4
8. Consommation intérieure totale	560,6	+ 19,0	+ 27,4
dont houille	254,1	- 10,9	- 8,2
lignite	37,1	+ 1,0	+ 1,3
pétrole	207,3	+ 30,6	+ 26,1
gaz naturel	18,7	+ 1,5	+ 3,2
électricité primaire	43,5	- 3,2	+ 5,0

Remarque : Les centrales sont considérées comme des consommateurs finals. Les chiffres des différents postes ne comprennent donc pas la consommation d'électricité. Les données relatives aux centrales hydrauliques représentent l'équivalent en énergie primaire de la production hydraulique, convertie sur la base de 1 kWh = 0,4 kg équivalent charbon. Pour éviter les doubles emplois, la consommation de la sidérurgie apparaît sous déduction de la production de gaz HF. Les totaux peuvent différer de la somme des postes en raison d'arrondissement.

(1) Y compris géothermiques et nucléaires ainsi que le solde du commerce extérieur d'électricité.



La consommation par secteurs appelle les commentaires suivants :

### Sidérurgie

La consommation non électrique de ce secteur reste très influencée par les fluctuations conjoncturelles de la production. Après la forte hausse en 1964, elle stagnera probablement en 1965 sous l'effet de la très faible progression de la production d'acier et de fonte. La consommation de coke accusera même une diminution en termes absolus, sauf en Italie et aux Pays-Bas. La mise au mille au haut fourneau devrait atteindre en moyenne le niveau de 700 kg.

Tableau 4

Mise au mille de coke au haut fourneau et consommation totale de coke dans la sidérurgie de la Communauté

Année	Mise au mille kg par tonne de fonte	Consommation totale millions de t
1960	883	51,1
1963	770	45,6
1964 (probable)	730	48,5
1965 (prévisions)	700	47,8

En définitive, on ne peut pas s'attendre comme en 1964 à un effet stimulateur sur la consommation d'énergie de la part de l'industrie sidérurgique. Mais une marge d'incertitude subsiste, car les producteurs sidérurgiques ont, en face d'un ralentissement de la demande, une certaine latitude pour faire porter l'ajustement sur les quantités ou sur les prix.

### Autres industries

L'augmentation de la consommation reste soutenue dans ce secteur en raison de l'expansion des branches fortes consommatrices d'énergie : chimie et matériaux de construction. Même en Italie, on continue à enregistrer un accroissement sensible. La régression des combustibles solides se poursuit sous la pression des produits pétroliers et en 1965 du gaz naturel. En République fédérale la concurrence entre les divers combustibles est actuellement très forte notamment sur certains marchés régionaux comme celui de l'Allemagne du Sud. Dans ce pays on a admis qu'en 1965 le ralentissement attendu de l'expansion industrielle affecterait également la progression des produits pétroliers. Cette hypothèse reste incertaine, sa réalisation dépend des comportements des opérateurs sur le marché et de l'effet des interventions des autorités publiques.

### Transports

Le trend d'accroissement rapide de la consommation de carburants s'est maintenu et a même été renforcé sous l'effet d'un été particulièrement beau. En Italie, cependant, un ralentissement s'est manifesté bien que le taux de croissance reste encore très élevé (14%). Les restrictions apportées aux ventes à tempérament, l'augmentation des taxes sur l'essence et, pendant quelques mois, de la taxe sur les véhicules semblent avoir eu un effet sur la consommation.

La forte diminution de la consommation des transports ferroviaires en 1964 incorpore l'effet de réajustement par rapport à l'année 1963 (forte demande de trafic pendant la vague de froid).

### Secteur domestique

Le retour à des conditions normales de température a conduit en 1964 à une diminution, en termes absolus, des livraisons. La contraction de la consommation a été, pendant les premiers mois de l'année, tempérée par des reconstitutions de stocks chez les consommateurs et les négociants. Pour 1965, on s'attend, en conditions de température normale, à un développement modéré.

Dans ce contexte, la progression encore élevée des livraisons de produits pétroliers (12% en 1964) doit être remarquée.

Ce mouvement se poursuivrait en 1965 à une allure rapide; il s'y ajouterait une accélération dans les consommations de gaz, surtout aux Pays-Bas où on escompte une augmentation de près de 20%. Les usages domestiques du gaz se développent sensiblement dans la perspective de l'arrivée du gaz naturel.

Enfin, il faut mentionner le développement du chauffage à distance qui, dans certains cas, favorise la consommation indirecte de combustibles solides et est utilisé comme moyen pour combattre la pollution de l'air.

### Centrales électriques

La consommation totale d'électricité continue à se développer à un rythme d'environ 8% sous l'impulsion notamment du développement des besoins domestiques (+ 11% en 1964).

L'hydraulicité défavorable a rendu nécessaire un appel supplémentaire aux centrales thermiques dont la production s'est accrue d'environ 15% et les besoins de combustibles d'environ 12 millions de tec.

Dans ce secteur la consommation de houille a connu une nette augmentation (plus de 5 millions de tec soit 7%). Mais celle des produits pétroliers a été spectaculaire sauf en République fédérale. On a enregistré des accroissements de l'ordre de 30% en Belgique et de 50% en France et en Italie. Aux effets de la mutation structurelle, qui est d'ailleurs moins rapide dans ce secteur, s'est ajouté le fait que ce sont principalement des centrales au fuel qui ont dû suppléer aux déficiences de la production hydraulique. La part des produits pétroliers dans l'approvisionnement des centrales thermiques atteint maintenant 19% en moyenne dans la Communauté mais diffère très sensiblement de pays à pays (seulement 7% en République fédérale).

Les prévisions 1965 envisagent, en conditions normales d'hydraulicité, une augmentation d'un peu moins de 7% de la production thermique et de 4,5% des besoins de combustibles des centrales (1). La consommation spécifique moyenne a été estimée à 2 530 kcal/kWh brut contre 2 555 kcal en 1964.

La production d'origine nucléaire serait de l'ordre de 5 milliards de kWh, dont 3,5 milliards en Italie. Ceci signifie une augmentation d'environ 2 milliards par rapport à 1964.

---

(1) Y compris les quantités pour la production de vapeur.

En résumé, les perspectives 1965 par secteur se présentent comme suit :

- expansion rapide et régulière des besoins de carburants et des centrales (avec cependant la possibilité de larges fluctuations dans la répartition entre le thermique et l'hydraulique);
- développement soutenu des besoins des industries autres que la sidérurgie;
- en conditions de température normale, développement modéré de la consommation domestique, correspondant au rythme d'expansion à plus long terme dans ce secteur;
- stagnation, à caractère principalement conjoncturel, de la consommation en sidérurgie;
- poursuite de la progression des produits pétroliers et du gaz naturel dans la plupart des secteurs, les débouchés de la houille n'augmentant que dans les centrales thermiques.



## V. CONDITIONS DE L'OFFRE ET EQUILIBRE EN 1964

Si l'économie énergétique de la Communauté avait été marquée en 1963 par les fortes variations de la demande par suite de la vague de froid et des mouvements de restockage chez les consommateurs, l'évolution en 1964 se place sous le signe des conditions de l'offre. Aux reprises aux stocks, aux importations pour couvrir les pointes de la demande, à la fermeté des prix et pendant quelques mois des frets, à l'amélioration de la situation financière des charbonnages, ont succédé des baisses de prix pétroliers, d'abord régionales puis plus générales, des mises aux stocks de charbon et une nouvelle détérioration de la situation compétitive des charbonnages.

Cette évolution, où réapparaissent certains éléments de l'évolution structurelle qui avaient été masqués par les fortes hausses de la demande en 1962 et 1963, suscite la préoccupation des autorités publiques dans plusieurs pays.

Parmi les développements caractéristiques, il faut relever :

- Approvisionnement global : Les tableaux en appendice donnent des indications chiffrées sur les conditions de l'approvisionnement global et par produit. En 1964, les quelque 19 millions de tec d'augmentation de consommation n'ont été couverts qu'à raison de 6 millions par la production interne de la Communauté (toutes sources d'énergie confondues). Les importations nettes (importations - exportations - soutes) s'élèvent à environ 280 millions de tec, soit 48% de la consommation intérieure.
- Charbon communautaire : L'augmentation de production (+ 5 millions de t) par rapport à 1963, traduit principalement l'effet de la "récupération" des pertes de production subies en France lors des grèves de mars 1963. Compte tenu des mouvements de commerce extérieur, la situation du marché n'a pas permis d'écouler toute la production d'où augmentation des stocks à la production d'environ 6 millions de tonnes (houille et coke). La majeure partie de ces accroissements de stocks est concentrée en République fédérale.

L'augmentation des salaires dans les charbonnages a été forte : de l'ordre de 7% dans les principaux bassins de la Communauté. Elle n'a pas pu être pleinement compensée par les accroissements de productivité. En Belgique, il y a même eu régression du rendement fond.

Tableau 5

Rendement fond dans les charbonnages de la Communauté  
(kg/t pour t)

Pays	1963	1964 estimation
Allemagne (R. F.)	2 618	2 740
Belgique	1 820	1 765
France	1 958	2 065
Pays-Bas	2 137	2 210
Communauté	2 331	2 405

Les hausses des coûts n'ont pas été compensées par des hausses de prix, ceux-ci ayant été en général maintenus inchangés vu la situation difficile du marché. Les seuls changements significatifs intervenus depuis le début de 1964 ne concernent que les classés domestiques en Belgique et aux Pays-Bas. Dans les autres bassins, l'augmentation des besoins de coke de la sidérurgie a permis une légère hausse des recettes par orientation des livraisons sur les débouchés à valorisation plus élevée.

L'effet combiné de la réduction des débouchés, de l'augmentation des stocks et de l'évolution du rapport coût-recettes à la tonne a été une nouvelle détérioration de la situation financière dans la plupart des bassins. L'amélioration intervenue en 1963 n'a été que passagère. Les dominantes de l'évolution structurelle ont réapparu après l'intermède des années 1962 et 1963.

- Le charbon importé : Les prix C.I.F. à court terme du charbon américain n'ont varié qu'en fonction des fluctuations des frets maritimes. Ces dernières sont principalement déterminées par la situation sur le marché du transport de grains et ont peu de relation avec le développement à long terme.

Tableau 6

Prix du charbon à coke américain  
(charbon à coke de haute qualité et fines de mélange)  
en \$ par tonne métrique

	Prix F.O.B. (1)		Fret Hampton Roads A/R/A (2)	Prix C.I.F. A/R/A	
	Type POCAHONTAS SEWELL	Mé- lange		Type POCAHONTAS SEWELL	Mé- lange
1962 octobre	10,74 - 11,30	9,84	2,52	13,26 - 13,82	12,36
1963 octobre	10,74 - 11,46	10,33	4,78	15,52 - 16,24	15,11
1964 janvier	10,74 - 11,46	10,33	4,32	15,06 - 15,78	14,65
mars	10,74 - 11,46	10,33	2,91	13,65 - 14,37	13,24
septembre	10,74 - 11,46	10,33	3,03	13,77 - 14,49	13,36
novembre	10,74 - 11,46	10,33	3,73	14,47 - 15,19	14,06

(1) Estimation  
(2) Moyenne des taux pratiqués dans le mois pour les affrètements au voyage.

Ces prix ne concernent que les tonnages transportés sous affrètements au voyage. Mais les conditions prévues dans les contrats à long terme conclus récemment tendent à se rapprocher de ces chiffres.

Les prix C.I.F. auxquels sont actuellement offertes les fines à coke américaines assurent à celles-ci un avantage de prix dans toutes les régions de la Communauté.

- Le pétrole et le gaz naturel : La quantité de brut traité dans les raffineries en 1964 est de l'ordre de 210 millions de tonnes en augmentation de 17% par rapport à 1963. Dans l'approvisionnement en pétrole brut, la part en provenance de Libye est en nette augmentation, reflétant l'expansion de la production dans ce pays.

La situation du marché des produits a été influencé principalement par deux facteurs :



- les productions additionnelles provenant des nouvelles installations de raffinage à l'intérieur, notamment en Allemagne du Sud. Les nouvelles unités correspondent aussi en partie au développement des activités des nouveaux opérateurs qui sont apparus sur le marché au cours des dernières années;
- l'excédent, en début d'année, de stocks chez les raffineurs et les distributeurs, stocks qui représentaient des quantités accumulées pour parer à une éventuelle vague de froid.

Bien que le premier de ces éléments ait été prévu depuis longtemps, les quantités en question ont pesé sur le marché. Il en est résulté une baisse d'environ 25% des prix des fuels légers, d'abord en République fédérale et ensuite, par propagation, en Belgique et aux Pays-Bas. En Allemagne, ces mouvements n'ont pas uniquement une portée conjoncturelle mais amorcent une modification de la structure régionale des prix au profit du Sud.

Les baisses en fuels lourds ont été moins importantes.

En 1964, avant même son introduction réelle dans le marché, l'influence du gaz naturel néerlandais a été ressentie. Environ 500 km de conduites ont été posés. Les tarifs intérieurs annoncés impliquent pour les utilisateurs industriels des fournitures de gaz à un prix moyen de l'ordre de 12,5 \$ par tec pour des consommations régulières et très importantes.

En résumé, la pression des hydrocarbures a, cette année, été très nette. Elle ne résulte pas uniquement ou même principalement de facteurs conjoncturels mais est l'effet d'investissements décidés et connus depuis plusieurs années ainsi que de l'écart qui, au cours des dernières années, s'est creusé entre le prix des combustibles solides et des combustibles liquides, ceux-ci étant restés stables ou orientés à la baisse, ceux-là ayant connu des hausses parfois sensibles.

Tableau 7

## Prix rendu des fuels dans la Communauté

(en \$ par tonne)

	Fuels lourds		Fuels légers (livraisons de plus de 5 000 litres)	
	Prix toutes taxes comprises	Taxes	Prix toutes taxes comprises	Taxes
<b>Hambourg</b>				
automne 1963	20/21	7,5	37/40	
automne 1964	19/20	7,5	29/32	3
<b>Munich (1)</b>				
automne 1963	17/18	7,5	49/51	
automne 1964	18/20	7,5	32/35	3
<b>Rotterdam</b>				
automne 1963	16,5/18,5	3	38,5/40	
automne 1964	16/17	3	29/32	0
<b>Anvers</b>				
automne 1963	16/17	4,5/5	37/42	
automne 1964	16/17	4,5/5	31/34	5,5/6
<b>Dunkerque-Le Havre</b>				
automne 1963	20/21	2,2	39/40	
automne 1964	18/20	2,2	35/38	3,5
<b>Marseille</b>				
automne 1963	18,4/19,4	2,2	37/38	
automne 1964	16/19	2,2	33/36	3,5
<b>Gênes-Naples</b>				
automne 1963	16/17,5	4,8	30/35	
automne 1964	15,5/17	5	28/32	7,2

(1) Marché encore instable par suite des modifications de structure.



## VI. PERSPECTIVES D'OFFRE ET EQUILIBRE ENERGETIQUE EN 1965

Dans l'état actuel des prévisions, on envisage pour la Communauté en 1965 (voir tableaux en appendice I) :

- une consommation intérieure totale de 607 millions de tec et des emplois totaux d'environ 710 millions de tec;
- une production interne d'énergie (toutes sources confondues) de 345 millions de tec en augmentation de 5 millions de tec par rapport à 1964;
- une production de houille de 219 millions de tec (= 230 millions t pour t) en diminution de 4,5 millions de tec;
- une production de gaz naturel correspondant à près de 23 millions de tec en augmentation de 3 millions par rapport à 1964 (développement du gaz allemand et premières quantités de gaz néerlandais);
- des importations nettes d'énergie de l'ordre de 305 millions de tec, ce qui représente plus de 50 % de la consommation intérieure (48 % en 1964).

La confrontation des perspectives de la demande et de l'offre ainsi que l'analyse des conditions économiques de l'offre conduit à attirer l'attention sur trois évolutions :

La première est très connue et se poursuit d'année en année : c'est celle de la dépendance croissante de l'importation pour l'approvisionnement énergétique de la Communauté. Dans quelques années, l'essor du gaz naturel devra permettre de freiner cette évolution. Mais en 1965, l'incidence quantitative de ce facteur sera encore minime.

La seconde concerne le charbon communautaire. La confrontation des perspectives d'offre et de demande fait apparaître un excédent potentiel d'environ 8 millions de tonnes (houille et coke). Bien entendu, cet excédent n'est pas d'ampleur telle qu'il ne puisse être éliminé sous l'influence de facteurs accidentels jouant dans la direction requise : température rigoureuse, hydraulité défavorable. Mais ces facteurs peuvent également agir dans l'autre sens.

En définitive, il reste le fait qu'en 1965 l'écoulement total de la production communautaire de charbon dépend d'une série de facteurs aléatoires.

D'autre part, les perspectives relatives aux autres aspects de la situation charbonnière restent défavorables. Pour 1965, les accroissements de productivité envisagés n'excèdent pas 3,5 %, les augmentations de salaires décidées ou en discussion sont de l'ordre de 6 à 8 %. En face des hausses de coûts qui en découleront, on a annoncé dans le bassin de la Ruhr des hausses de prix de l'ordre de 4 % en moyenne à partir du 1er janvier 1965. Il est toutefois peu probable que dans la situation actuelle du marché et compte tenu des risques de substitution qui sont liés à toute hausse de prix, les accroissements prévisibles des coûts puissent être totalement compensés par des augmentations de recettes.

Le troisième point concerne les hydrocarbures. Ceux-ci couvrent à présent plus que la croissance des besoins d'énergie. La forte concurrence sur le marché pétrolier conduit à maintenir l'approvisionnement de ces produits à un prix inchangé ou même en baisse dans un contexte économique général marqué par des hausses de coûts et de prix assez généralisées. Mais l'expérience 1964 montre aussi que de fortes fluctuations peuvent se produire du fait de la mise en route de nouvelles installations et créer des problèmes pour les énergies concurrentes.

APPENDICE 1

EQUILIBRE QUANTITATIF DU BILAN D'ENERGIE  
DE LA COMMUNAUTE

1963 - 1964 - 1965

Tableau 1

Equilibre quantitatif du bilan d'énergie 1963 pour la Communauté

	Houille et agglomérés (y compris bas-produits)	Coke	Lignite et briquettes	Pétrole brut	Produits pétroliers raffinés	Gaz	Electricité	Total
	10 <sup>6</sup> tec	10 <sup>6</sup> t	10 <sup>6</sup> tec	10 <sup>6</sup> t	10 <sup>6</sup> t	Tkcal	TWh	10 <sup>6</sup> tec
1. Consommation intérieure	255,1 (1)	78,3	37,1	180,0	145,5	450,1	360,3	560,6(2)
2. Exportations et soutes	3,6	4,2	0,3	0,5	42,7	0,2	4,7	71,8
3. Variations de stocks chez transformateurs et consommateurs finals	+ 5,0	- 0,1	0	-	-	-	-	+ 4,9
4. Produits non énergétiques					13,8			19,7
5. Total demande	263,7	82,4	37,4	180,5	202,0	450,3	365,0	657,0
6. Production								
- primaire	218,8		32,9	13,9	0,6	131,3	104,4	333,0
- secondaire	1,0 (3)	78,3			180,6	319,7	251,5	
7. Importations	34,1	0,7	4,5	165,8	27,3	-	9,1	319,0
8. Total des ressources	253,9	79,0	37,4	179,7	208,5	451,0	365,0	652,0
9. Variations de stocks chez producteurs et importateurs	- 9,2	-3,3	- 0,1	-	-	+ 0,7	-	- 12,5
10. Ecart de fermeture (8 - 9 - 5)	- 0,6	-0,1	+ 0,1	- 0,8	+ 6,5 (4)	-	-	+ 7,5

(1) Y compris la consommation pour produits secondaires exportés, ce qui explique la différence par rapport au chiffre figurant au tableau 2 du texte.

(2) Après exclusion des doubles emplois.

(3) Brai pour agglomération.

(4) Ce chiffre comprend notamment certaines consommations non recensées.

Tableau II

Equilibre quantitatif du bilan d'énergie 1964 pour la Communauté

	Houille et agglomérés (y compris bas-produits)	Coke	Lignite et briquettes	Pétrole brut	Produits pétroliers raffinés	Gaz	Electricité	Total
	10 <sup>6</sup> tec	10 <sup>6</sup> t	10 <sup>6</sup> tec	10 <sup>6</sup> t	10 <sup>6</sup> t	Tkcal	TWh	10 <sup>6</sup> tec
1. Consommation intérieure	247,5 (1)	75,2	38,1	210,5	167,0	474,9	390,3	579,7 (2)
2. Exportations et soutes	2,8	3,7	0,3	0,7	44,8	0,1	4,7	73,8
3. Variations de stocks chez transformateurs et consommateurs finals	- 0,3	-	-	-	-	-	-	- 0,3
4. Produits non énergétiques	-	-	-	-	17,0	-	-	24,3
5. Total demande	250,0	78,9	38,4	211,2	228,8	475,0	395,0	677,5
6. Production	223,7	-	34,4	15,2	0,6	141,0	96,5	339,3
- primaire	0,5 (3)	79,0	-	-	211,1	334,0	289,5	
7. Importations	31,6	0,4	4,0	198,0	20,9	-	9,0	352,6
8. Total des ressources	255,8	79,4	38,4	213,2	232,6	475,0	395,0	691,9
9. Variations de stocks chez producteurs et importateurs	+ 5,7	+ 0,4	-	-	-	-	-	+ 6,1
10. Ecart de fermeture (8 - 9 - 5)	+ 0,1	+ 0,1	0	+ 2,0	+ 3,8 (4)	0	0	+ 8,3

(1) Y compris la consommation pour produits secondaires exportés, ce qui explique la différence par rapport au chiffre figurant au tableau 2 du texte.

(2) Après exclusion des doubles emplois.

(3) Brai pour agglomération.

(4) Ce chiffre comprend notamment certaines consommations non recensées.



**Tableau III**

Equilibre quantitatif du bilan d'énergie 1965 pour la Communauté

	Houille et agglomérés (y compris bas-produits)	Coke	Lignite et briquettes	Pétrole brut	Produits pétroliers raffinés	Gaz	Electricité	Total
	10 <sup>6</sup> tec	10 <sup>6</sup> t	10 <sup>6</sup> tec	10 <sup>6</sup> t	10 <sup>6</sup> t	Tkcal	TWh	10 <sup>6</sup> tec
1. Consommation intérieure	240,8 (1)	72,2	39,4	231,7	185,0	494,7	422,2	607,0 (2)
2. Exportations et soutes	2,8	3,8	0,3	0,8	46,0	0,1	3,6	75,3
3. Variations de stocks chez transformateurs et consommateurs finals	-	+0,1	-	-	-	-	-	+0,1
4. Produits non énergétiques	-	-	-	-	19,6	-	-	28,1
5. Total demande	243,6	76,1	39,7	232,5	250,6	494,8	425,8	710,5
6. Production								
- primaire	219,2	77,4	35,7	16,2	0,5	160,5	108,0	344,9
- secondaire	0,6 (3)				232,1	331,1	308,9	
7. Importations	30,3	0,1	4,0	218,0	21,8	3,2	8,9	381,4
8. Total des ressources	250,1	77,5	39,7	234,2	254,4	494,8	425,8	726,3
9. Variations de stocks chez producteurs et importateurs	+ 6,5	+ 1,4	-	-	-	-	-	+ 7,9
10. Ecart de fermeture (8 - 9 - 5)	-	-	-	+ 1,7	+ 3,8 (4)	-	-	+ 7,9

(1) Y compris la consommation pour produits secondaires exportés, ce qui explique la différence par rapport au chiffre figurant au tableau 2 du texte.

(2) Après exclusion des doubles emplois.

(3) Brai pour agglomération.

(4) Ce chiffre comprend notamment certaines consommations non recensées.

## APPENDICE 2

### INDICATEURS ENERGETIQUES PAR PAYS MEMBRE

**Remarque : Ces indicateurs ne visent qu'à donner des ordres de grandeur. En conséquence, les chiffres ont été fortement arrondis.**

Tableau 1

Indicateurs : ALLEMAGNE (R. F.)

	Unité	1963	1964 probable	1965 prévisions
<b>1. Indicateurs économiques généraux</b>				
Produit national	% par an	3,2	6,5	5,0
Production industrielle	% par an	3,0	8,5	5,0
Production d'acier	10 <sup>6</sup> t	32	37	37
Production de fonte	10 <sup>6</sup> t	23	27	27
<b>2. Consommation d'énergie</b>				
Consommation totale	10 <sup>6</sup> tec	242	248	258
dont houille	10 <sup>6</sup> tec	128	122	118
lignite	10 <sup>6</sup> tec	34	36	36
pétrole	10 <sup>6</sup> tec	72	83	94 (1)
gaz naturel	10 <sup>6</sup> tec	2	2	4
énergie hydraulique, etc.	10 <sup>6</sup> tec	6	5	7
<b>3. Production primaire</b>				
Houille (t pour t)	10 <sup>6</sup> t	148	148	146
Pétrole	10 <sup>6</sup> t	7	8	8
Gaz naturel	Tkcal	13	17	27
<b>4. Importations</b>				
Houille	10 <sup>6</sup> tec	9	9	9
Pétrole brut	10 <sup>6</sup> t	40	52	60 (1)
Produits pétroliers	10 <sup>6</sup> t	18	15	16 (1)
<b>5. Variations de stocks chez les producteurs</b>				
Houille	10 <sup>6</sup> tec	- 3	+ 4	+ 6 (1)
Coke	10 <sup>6</sup> t	- 3	0	+ 1 (1)
(1) Les services gouvernementaux allemands prévoient une progression moins rapide du pétrole et un excédent moins élevé de charbon.				

Tableau 2

## Indicateurs : BELGIQUE

	Unité	1963	1964 probable	1965 prévisions
<b>1. Indicateurs économiques généraux :</b>				
Produit national	% par an	3,6	5,0	3,5
Production industrielle	% par an	6,4	7,0	4,5
Production d'acier	10 <sup>6</sup> t	7,5	8,6	8,6
Production de fonte	10 <sup>6</sup> t	7,0	8,0	8,0
<b>2. Consommation d'énergie</b>				
Consommation totale	10 <sup>6</sup> tec	39,6	39,0	40,7
dont houille	10 <sup>6</sup> tec	25,4	23,2	23,0
lignite	10 <sup>6</sup> tec	0,1	0,1	0,1
pétrole	10 <sup>6</sup> tec	14,2	15,8	17,6
gaz naturel	10 <sup>6</sup> tec	0,1	0,1	0,1
énergie hydraulique, etc. (1)	10 <sup>6</sup> tec	- 0,1	- 0,1	- 0,1
<b>3. Production primaire</b>				
Houille (t pour t)	10 <sup>6</sup> t	21,4	21,3	20,2
Pétrole	10 <sup>6</sup> t	-	-	-
Gaz naturel	Tkcal	0,6	0,6	0,6
<b>4. Importations</b>				
Houille	10 <sup>6</sup> tec	7,5	7,0	6,8
Pétrole	10 <sup>6</sup> t	12,1	12,7	13,8
Produits pétroliers	10 <sup>6</sup> t	4,9	5,9	6,4
<b>5. Variations de stocks chez les producteurs</b>				
Houille	10 <sup>6</sup> tec	- 1,4	+ 0,9	+ 0,1
Coke	10 <sup>6</sup> t	- 0,1	+ 0,1	0
(1) Y compris solde du commerce extérieur.				

Tableau 3

## Indicateurs : FRANCE

	Unité	1963.	1964 probable	1965 prévisions
<b>1. Indicateurs économiques généraux :</b>				
Produit national	% par an	4,3	5,0	3,5
Production industrielle	% par an	4,3	6,5	3,5
Production d'acier	10 <sup>6</sup> t	18	20	20
Production de fonte	10 <sup>6</sup> t	14	16	16
<b>2. Consommation d'énergie</b>				
Consommation totale	10 <sup>6</sup> tec	147	153	158
dont houille	10 <sup>6</sup> tec	69	68	64
lignite	10 <sup>6</sup> tec	2	2	2
pétrole	10 <sup>6</sup> tec	52	60	66
gaz naturel	10 <sup>6</sup> tec	7	7	7
énergie hydraulique, etc.	10 <sup>6</sup> tec	18	17	18
<b>3. Production primaire</b>				
Houille (t pour t)	10 <sup>6</sup> t	48	53	52
Pétrole	10 <sup>6</sup> t	3	3	3
Gaz naturel	Tkcal	46	48	48
<b>4. Importations</b>				
Houille	10 <sup>6</sup> tec	16	15	13
Pétrole brut	10 <sup>6</sup> t	45	51	56
Produits pétroliers	10 <sup>6</sup> t	4	5	6
<b>5. Variations de stocks chez les producteurs</b>				
Houille	10 <sup>6</sup> tec	- 2	+ 1	+ 1
Coke	10 <sup>6</sup> t	- 0,4	+ 0	+ 0

Tableau 4

## Indicateurs : ITALIE

	Unité	1963	1964 probable	1965 prévisions
<b>1. Indicateurs économiques généraux :</b>				
Produit national	% par an	4,8	2,5	3,0
Production industrielle	% par an	8,8	1,0	4,0
Production d'acier	10 <sup>6</sup> t	10	9	11
Production de fonte	10 t	4	3,5	5 (1)
<b>2. Consommation d'énergie</b>				
Consommation totale	10 <sup>6</sup> tec	89	95	104
dont houille	10 <sup>6</sup> tec	12	11	12
lignite	10 <sup>6</sup> tec	1	-	1
pétrole	10 <sup>6</sup> tec	47	55	60
gaz naturel	10 <sup>6</sup> tec	10	10	11
énergie hydraulique, etc.	10 <sup>6</sup> tec	20	19	20
<b>3. Production primaire</b>				
Houille (t pour t)	10 <sup>6</sup> t	1	1	1
Pétrole	10 <sup>6</sup> t	2	2	3
Gaz naturel	Tkcal	66	69	75
<b>4. Importations</b>				
Houille	10 <sup>6</sup> tec	11	11	11
Pétrole brut	10 <sup>6</sup> t	47	56	59
Produits pétroliers	10 <sup>6</sup> t	3	2	3
(1) Les services gouvernementaux italiens prévoient une production de fonte de 5,96 millions de tonnes.				

Tableau 5  
Indicateurs : LUXEMBOURG

	Unité	1963	1964 probable	1965 prévisions
<b>1. Indicateurs économiques généraux :</b>				
Produit national	% par an			
Production industrielle	% par an			
Production d'acier	10 <sup>6</sup> t	4,03	4,50	4,45
Production de fonte	10 <sup>6</sup> t	3,56	4,12	4,10
<b>2. Consommation d'énergie</b>				
Consommation totale	10 <sup>6</sup> tec	5,08	5,44	5,42
dont houille	10 <sup>6</sup> tec	3,94	4,03	3,81
lignite	10 <sup>6</sup> tec	0,10	0,11	0,11
pétrole	10 <sup>6</sup> tec	0,80	0,96	1,09
gaz (1)	10 <sup>6</sup> tec	0,04	0,04	0,04
énergie hydraulique, etc.	10 <sup>6</sup> tec	0,20	0,31	0,37
<b>3. Production primaire</b>				
Houille	10 <sup>6</sup> t			
Pétrole	10 <sup>6</sup> t			
Gaz naturel	Tkcal			
<b>4. Importations</b>				
Houille	10 <sup>6</sup> tec	0,23	0,20	0,17
Coke	10 <sup>6</sup> t	3,68	3,84	3,64
Pétrole brut	10 <sup>6</sup> t	-	-	-
Produits pétroliers	10 <sup>6</sup> t	0,58	0,70	0,80
(1) Importations nettes de gaz manufacturé.				

Tableau 6

## Indicateurs : PAYS-BAS

	Unité	1963	1964 probable	1965 prévisions
<b>1. Indicateurs économiques généraux :</b>				
Produit national	% par an	3,6	6,5	3,5
Production industrielle	% par an	5,0	7,0	4,5
Production d'acier	10 <sup>6</sup> t	2,3	2,6	2,8
Production de fonte	10 <sup>6</sup> t	1,7	1,9	2,0
<b>2. Consommation d'énergie</b>				
Consommation totale	10 <sup>6</sup> tec	38,5	39,7	41,3
dont houille	10 <sup>6</sup> tec	16,5	15,3	14,5
lignite	10 <sup>6</sup> tec	0,2	0,2	0,2
pétrole	10 <sup>6</sup> tec	21,0	23,3	25,1
gaz naturel	10 <sup>6</sup> tec	0,8	1,0	1,5
énergie hydraulique, etc.	10 <sup>6</sup> tec	-	-	-
<b>3. Production primaire</b>				
Houille (t pour t)	10 <sup>6</sup> t	11,8	11,7	11,6
Pétrole	10 <sup>6</sup> t	2,2	2,3	2,3
Gaz naturel	Tkcal	5,5	6,8	10,5
<b>4. Importations</b>				
Houille	10 <sup>6</sup> tec	9,8	9,0	7,8
Pétrole brut	10 <sup>6</sup> t	21,5	26,4	29,4
Produits pétroliers	10 <sup>6</sup> t	10,7	8,9	8,1
<b>5. Variations de stocks chez les producteurs</b>				
Houille	10 <sup>6</sup> tec	- 0,2	+0,3	-0,2
Coke	10 <sup>6</sup> t	-	+0,2	+0,1